

Tendances conjoncturelles

2^e trimestre 2017

UNE CONJONCTURE QUI PEINE À SE REDRESSER

Le climat des affaires se rétablit lentement

Dans un contexte post-crise sociale, l'économie guyanaise peine à se relancer.

Après une nette baisse au premier trimestre, l'indicateur du climat des affaires (ICA), croît de 15 points au deuxième trimestre 2017.

Désormais à 88 points, cet indicateur se situe 12 points en dessous de sa moyenne de longue période.

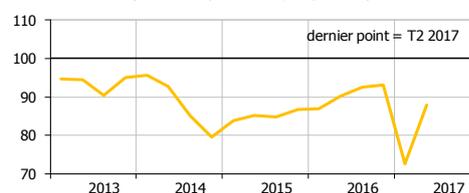
Les composantes futures progressent alors que les composantes passées sont en léger retrait (respectivement +16,7 et -1,5 point), traduisant des anticipations moins défavorables des chefs d'entreprise pour le prochain trimestre.

En dépit du redressement de l'ICA, les principaux indicateurs macroéconomiques restent nuancés. Les échanges commerciaux sont contrastés (+36,4 % d'exportations, et -7,7 % d'importations, CVS). Dans un contexte de faible inflation (+0,3), la consommation s'accélère avec une hausse des importations de biens de consommation, de biens électriques et ménagers, de produits agroalimentaires ainsi que des ventes de véhicules de tourisme. Les créations d'entreprises et les défaillances d'entreprises sont moins nombreuses (respectivement -15,8 % et -13,6 %, CVS).

Le marché du travail reste sous tension : augmentation du nombre de demandeurs d'emploi et pessimisme des chefs d'entreprise sur l'évolution de leurs effectifs.

Les professionnels estiment que leur volume d'activité demeure dégradé et a peu évolué. Cependant, ils espèrent une amélioration à court terme. Ils révèlent que leurs délais de paiement et leur trésorerie se sont à nouveau détériorés. Hors secteur primaire, les entrepreneurs anticipent une baisse des investissements.

Indicateur du climat des affaires en Guyane
(100 = moyenne longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

T
E
N
D
A
N
C
E
S

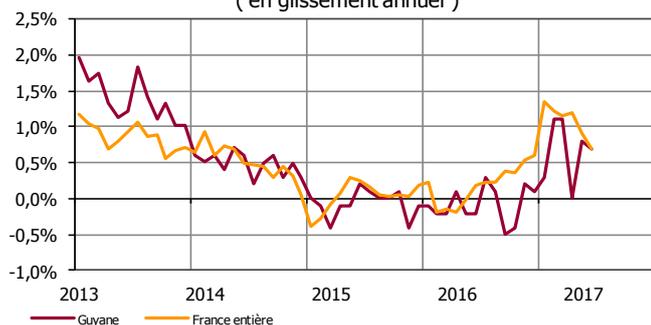
BRÉSIL : INCERTITUDES PERSISTANTES SUR UNE POTENTIELLE REPRISE DE L'ÉCONOMIE

En révisant de manière contradictoire leurs prévisions de croissance pour 2017, l'OCDE (de 0 % à +0,7 %) et la Banque Mondiale (de +0,7 % à +0,3 %) confirment les incertitudes sur une reprise durable de l'économie brésilienne. Si la production industrielle connaît effectivement un regain de dynamisme inattendu de la part des marchés en avril (+0,6 % en un mois), l'Institut national brésilien des statistiques souligne également que ce premier résultat positif de l'année ne compense pas la chute de 4,5 % par rapport au mois d'avril 2016.

Source : Direction générale du Trésor

Stabilité des prix

Évolution de l'indice des prix à la consommation
(en glissement annuel)



Source : Insee, données mensuelles (indice incluant le tabac)

Au deuxième trimestre 2017, l'indice des prix à la consommation demeure stable (+0,3 % par rapport au trimestre précédent). En effet, les prix des principaux postes de consommation évoluent modérément : +0,3 % pour l'alimentation, et +1,3 % pour les services.

En revanche, les prix de l'énergie diminuent (-3,4 %), grâce au recul des prix des hydrocarbures.

En rythme annuel, l'indice global des prix progresse de 0,7 % après une nouvelle hausse en début d'année. Cette évolution provient principalement de l'accroissement des prix des services et de l'alimentation (respectivement +1,2 % et +0,3 %).

Un marché du travail défavorablement orienté

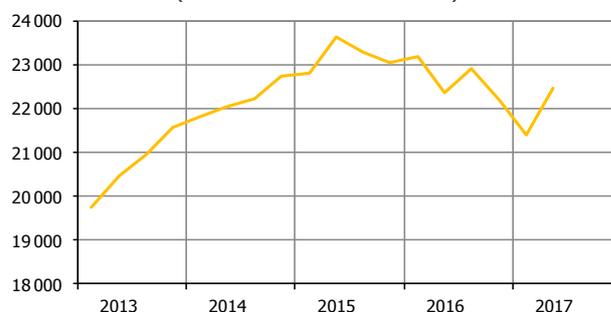
Le nombre de **demandeurs d'emploi de catégorie A** croît sur le trimestre (+5,1 %, CVS) et sur l'année (+0,5 %, CVS).

Ainsi, le **nombre de jeunes demandeurs d'emploi de moins de 25 ans** (catégorie A) **augmente significativement** sur le trimestre (+15,3 %) et sur un an (+3,5 %). Pour les seniors, la situation se dégrade également avec une hausse de 6,0 %.

Le nombre de chômeurs de longue durée et le nombre d'allocataires de Pôle Emploi augmentent sur un an (respectivement +1,1 %, CVS et +5,6 %).

Les chefs d'entreprise sont légèrement moins nombreux à constater une réduction de leurs effectifs.

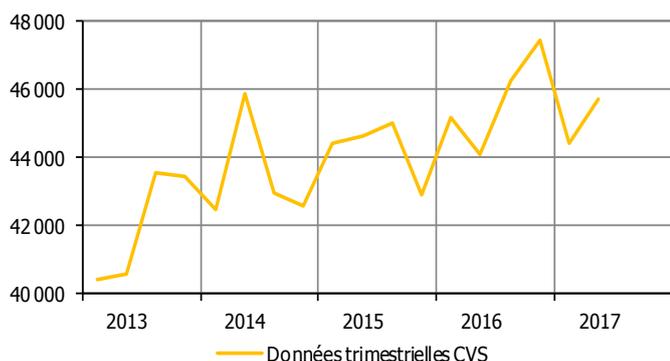
Demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM A)
(données fin de trimestre CVS)



Sources : Pôle emploi / Dieccte

La consommation des ménages repart à la hausse

Importations de biens de consommation
(en milliers d'€)



Source : Douanes

Au deuxième trimestre 2017, les **importations de biens de consommation, de biens électriques et ménagers, de produits agroalimentaires ainsi que les ventes de véhicules de tourisme progressent** respectivement de 3,0 %, 5,8 %, 30,7 % et 14,9 % (CVS). Le volume d'importations de ces biens (hors vente de véhicules) atteint 122,6 millions d'euros ce trimestre contre 104,6 millions d'euros précédemment.

Le nombre de dossiers déposés auprès de la Commission de surendettement baisse de 13,3 % sur le trimestre et de 37,1 % en glissement annuel. Les interdits bancaires sont en repli de 0,8 % sur le trimestre et de 2,1 % sur l'année alors que le nombre de retraits de carte bancaire continue de progresser (+24,7 % en rythme annuel). Les indicateurs de vulnérabilité des ménages évoluent une nouvelle fois favorablement, sans qu'il soit possible de déterminer si la situation des ménages s'améliore ou si les mouvements

sociaux ont ralenti les dépôts de dossiers de surendettement et le rythme des interdictions bancaires prononcées.

Les commerçants interrogés font toujours état d'une dégradation de la consommation à travers la baisse de leur activité.

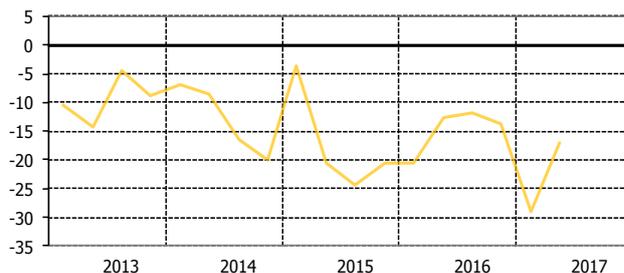
Attentisme sur les investissements

Après le recul historique au premier trimestre des intentions d'investissement, les entrepreneurs sont plus nombreux à envisager d'investir.

Ce trimestre, les importations de biens d'équipement fléchissent (-14,0 %, CVS) encore néanmoins, tout comme les ventes de véhicules utilitaires (-1,1 %, CVS).

Par ailleurs, les créations d'entreprises reculent de 15,8 % (CVS) et les défaillances d'entreprises baissent de 13,6 % (CVS).

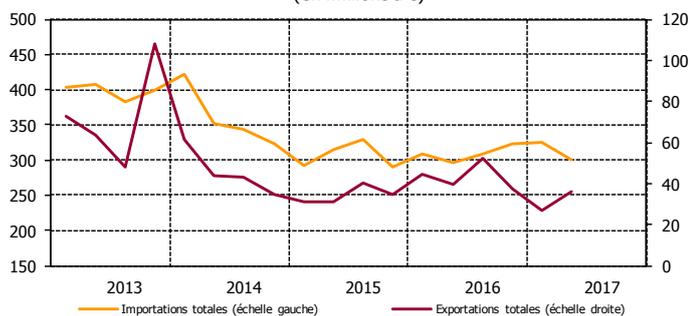
Prévisions d'investissement
(Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

Progression des exportations

Importations et exportations totales (CVS)
(en millions d'€)



Source : Douanes

Les exportations progressent de 36,4 %, CVS (après un recul de 29,3 % au quatrième trimestre 2016) et s'élèvent à 36,3 millions d'euros.

Cette augmentation s'explique par la hausse des exportations de produits des industries agroalimentaires (+70,7 %, CVS) et des produits informatiques, électroniques et optiques (+112,4 %, CVS).

45 % des exportations sont à destination de l'hexagone, 10 % de la Russie, et 8 % de la Suisse.

L'ensemble des importations recule de 7,7 % CVS au deuxième trimestre.

Elles atteignent 300,9 millions d'euros, notamment en raison d'une baisse des importations de produits pétroliers raffinés et coke ainsi que de matériels de transport (respectivement -39,7 % et -6,7 CVS). 51 % des produits importés proviennent de France hexagonale, 14 % de l'Union européenne (hors France), et 6 % de la Guadeloupe.

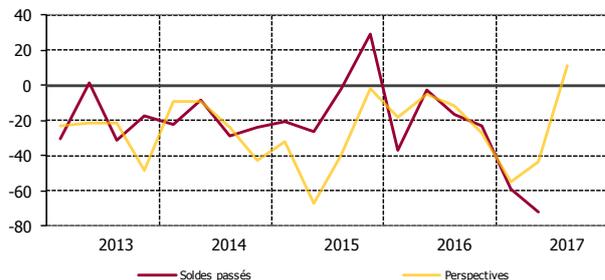
Avec 138 251 tonnes brutes, le trafic du Grand Port maritime de Guyane est en recul au deuxième trimestre (-26,7 %).

LES SECTEURS DES SERVICES, DU BTP ET DU COMMERCE SONT EN RETRAIT

Les professionnels du secteur du BTP relèvent une **nouvelle baisse** de leur **activité**. Les ventes de ciment sont en retrait de 5,6 % CVS alors que le nombre de logements commencés progresse (+5,0 %). Les chefs d'entreprise font état d'une légère augmentation de leurs effectifs, après avoir enregistré une baisse au trimestre dernier. En outre, ils constatent que leurs soldes de gestion se sont détériorés.

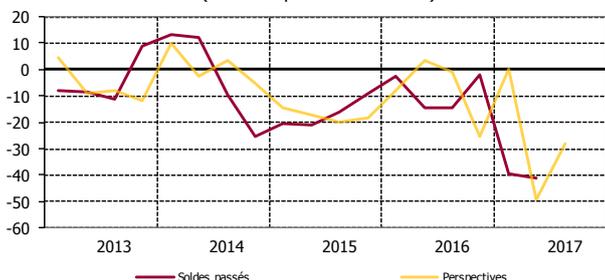
Dans son estimation des perspectives de juin 2017, l'Observatoire économique et social du marché de la construction (CERC) en Guyane anticipe 275 millions d'euros d'appels d'offres publics. Ces prévisions se répartissent à hauteur de 72 millions pour le secteur du bâtiment non résidentiel, 34 millions pour les logements et 169 millions pour les travaux publics.

Activité du secteur du BTP
(Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

Activité du secteur des services marchands
(Solde d'opinion CVS en %)



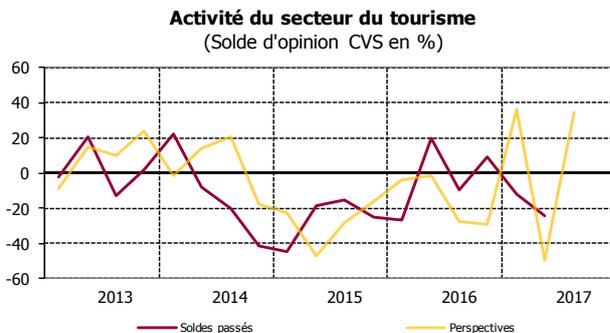
Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

En dépit de la fin du mouvement social au début du deuxième trimestre 2017, **l'activité du secteur des services marchands se dégrade à nouveau**, après une sensible baisse au premier trimestre. S'agissant de l'activité spatiale, quatre tirs ont été effectués permettant la mise en orbite de huit satellites. En rythme annuel, l'activité spatiale reste soutenue.

Les entrepreneurs des services marchands ont vu leur carnet de commandes se réduire. Leur trésorerie, leurs charges et leurs délais de paiement se sont dégradés.

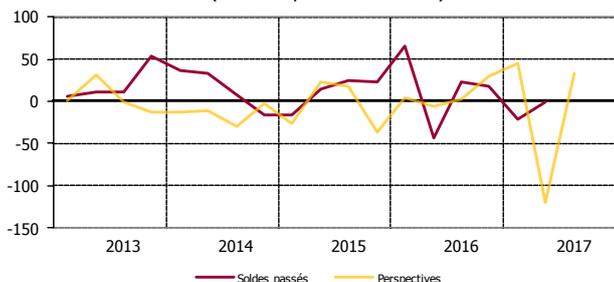
L'industrie touristique enregistre des résultats en retrait au deuxième trimestre 2017. Les professionnels relèvent une baisse d'activité sur le trimestre.

Le trafic aérien accuse également un repli du nombre de vols (-3,1 %) et du nombre de passagers transportés (-6,7 % CVS). De même, le nombre de nuitées hôtelières recule sur le trimestre (-20,1 %, CVS) et sur un an (-15,8 %, CVS).



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

Activité du secteur primaire
(Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

Les professionnels du secteur **primaire et des industries agroalimentaires** jugent que leur activité se stabilise. En effet, les principaux indicateurs du secteur sont en hausse : +6,4 % CVS pour les abattages de bovins, +54,7 % CVS pour les importations de viande bovine et +67,7 % pour les exportations de poissons. Toutefois, la baisse des abattages de porcins (-15,5 CVS) ainsi que celle des exportations de crevettes (-5,5 % CVS) viennent nuancer le bilan du secteur.

CONSOLIDATION DES PERSPECTIVES DE CROISSANCE MONDIALE

Le Fonds monétaire international (FMI) a maintenu en juillet ses perspectives de croissance mondiale à +3,5 % en 2017 puis +3,6 % en 2018, confirmant l'affermissement de la reprise. Le redressement de l'activité s'est révélé plus dynamique que prévu dans plusieurs grandes économies avancées et émergentes avec une accélération de la reprise au deuxième trimestre. Toutefois, la conjoncture a été moins favorable qu'attendu aux États-Unis et au Royaume-Uni.

Aux États-Unis, le FMI a abaissé ses prévisions de croissance en 2017 et 2018 de respectivement 0,2 point et 0,4 point, principalement en raison des incertitudes portant sur la nature et l'horizon temporel des mesures de relance budgétaire. Celles-ci pouvant s'avérer moins expansionnistes qu'annoncé, le FMI envisage désormais une croissance de +2,1 % pour les deux années à venir.

Dans la zone euro, la demande intérieure a été vigoureuse sur le premier trimestre et l'activité a rebondi au-delà des performances prévues. Le FMI table ainsi sur une croissance du PIB à 1,9 % en 2017 (+0,2 point).

En France, selon les estimations publiées par l'INSEE, le PIB progresse de 0,5 % au deuxième trimestre 2017 pour la troisième fois consécutive. L'investissement ralentit après un sursaut au premier trimestre (+0,5 % après +1,4 %), tandis que la consommation des ménages s'accélère légèrement (+0,3 % après +0,1 %). En parallèle, le solde extérieur contribue positivement à la croissance grâce au rebond des exportations (+3,1 % après -0,7 %) et à la stabilisation des importations (+0,2 %). Le FMI a légèrement redressé sa prévision de croissance 2017 à 1,5 % (+0,1 point).

Au Japon, la consommation, l'investissement et les exportations ont progressé plus rapidement qu'anticipé le trimestre dernier, portant la prévision de croissance du FMI à 1,3 % sur l'année (+0,1 point).

Les pays émergents pourraient enregistrer une croissance globale de +4,6 % en 2017, tirée par les pays exportateurs de matières premières, dont les cours remontent. Le FMI a relevé sa prévision pour la Chine à +6,7 % (+0,1 point), en lien avec un niveau d'activité plus solide qu'attendu au premier trimestre et des réformes favorables à l'offre (politique budgétaire expansionniste, augmentation des dépenses d'infrastructures).

Au Brésil, après un premier trimestre bien orienté, le FMI a réévalué à +0,3 % la croissance du PIB en 2017 (+0,1 point). En Russie, le FMI confirme la sortie de récession avec une croissance de +1,4 % en 2017 (après -0,2 % en 2016), en lien avec un regain de confiance des agents économiques et l'assouplissement des conditions financières.

Sources : FMI, INSEE – données arrêtées à la date du 28 juillet 2017

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : M-A. POUSSIN-DELMAS — Responsable de la rédaction : Y. CARON
Achévé d'imprimer : 19 septembre 2017 — Dépôt légal : septembre 2017 – ISSN 1952-9619